



Encadré 15. La surprise de la communication !

M. Vaksman

Un jour de 1999, un chercheur en sorgho participe à une prospection de variétés locales au Mali. En fin de journée, il s'adresse au paysan qui a participé à la prospection et qui l'accueille chez lui. Il lui fait part de son étonnement, constatant un curieux paradoxe : les paysans cultivent des sorghos de grande taille et à petit panicule, tandis que la recherche veut créer des variétés à port bas et à gros panicule. Le paysan lui rétorque que lui aussi a ce genre de sorgho et l'invite à venir voir — et à se servir — dans son grenier.

Mais c'est la suite de sa réponse qui est on ne peut plus éclairante : « Le problème est que vous, les chercheurs, ne cherchez pas à nous expliquer ce que vous cherchez et alors ça nous est difficile de travailler ensemble ». Le chercheur ne cessera de rappeler cette discussion qui orientera fortement son programme de recherche. Elle le confortera en effet dans son objectif de mixer des critères de sélection, certains émis par des paysans et d'autres provenant des chercheurs. Jusqu'à cet épisode, la recherche considérait cette association de critères comme impossible.

Comme le montre cet exemple, ce n'est pas forcément d'un outil sophistiqué de communication dont on a besoin, mais de veiller à vérifier par des moyens simples que l'on se comprend, que chacun comprend ce que l'on recherche. « *Afamouna* (c'est compris) », disent certains animateurs maliens.

Informé et bien organisé, la communication permet aussi de valoriser les uns et les autres et donc contribue au renforcement de la confiance (voir chapitre 7 « Introduire la recherche-action en partenariat en cours de route : le projet Unai au Brésil » page 97) ;

– informer les partenaires et acteurs sur les activités en cours. L'intérêt d'informer les partenaires extérieurs paraît évident. Mais il est également fréquent de constater combien les acteurs concernés par leur projet de RAP n'appréhendent que partiellement le tableau d'ensemble des activités conduites. Informer permet de limiter les malentendus et d'éviter toute confusion, voire une désinformation. La transparence de l'information est une exigence du partenariat ;

– faciliter l'exécution et le suivi des tâches programmées. Bien entendu, cela semble évident. Cependant, les carences observées dans ce domaine sont plus souvent dues au manque de volonté d'organiser la circulation de l'information qu'à l'absence ou à la difficulté d'utilisation d'outils de communication. Lorsque les porteurs de la RAP partagent clairement cette préoccupation, ils trouvent facilement les modalités de son application ;

– éclairer la prise de décisions. Pour prendre des décisions stratégiques ou opérationnelles, l'ensemble des acteurs concernés doit disposer